

BOXE/Tournoi de France

## Giorgio, le fils béni

Samedi soir au Hall Pierre-Gaspard, le fils du président du BCE, s'est payé un grand espoir de la catégorie.

Formé à l'école de l'équipe de France amateurs, Nordine Samoudi pensait qu'il lui suffirait de boxer à reculons et de placer quelques contres pour venir à bout de Georges Beaupuis, samedi soir au Hall Pierre-Gaspard.

Mauvais calcul. Quand le Berjallien a pris conscience de son retard à l'appel de la 5<sup>e</sup> et dernière reprise, il était beaucoup trop tard...

Bloqué dans un coin du ring, « Giorgio » a laissé passer l'orage avant de sortir à son avantage de ce piège. Le résumé d'une demi-finale du Tournoi de France (poids moyens) où le Sparnacien a constamment fait parler sa rage et son courage...

### A l'ancienne

Dès le 1<sup>er</sup> round, Georges Beaupuis a posé ses « cojones » sur le ring. A l'ancienne, à la Doudou Gallois, sans craindre les représailles. Nordine Samoudi, qui cherchait surtout à gérer, a été emporté par cette tornade-là...

Ce pressing a duré 4 rounds et les trois juges ont choisi de récompenser celui qui a toujours pris l'initiative : « *Je ne perds que le 5<sup>e</sup>* », estimait Georges Beaupuis. Sentiment corroboré par le décompte : 49-46, 49-46, 48-47.

« *On est en finale* », a scandé le public. « Giorgio » était loin de l'imaginer quand il a pris connaissance du tableau qui l'attendait dans ce Tournoi de France : Doumbia en quart et Samoudi en demi : « *Certainement les deux favoris, surtout Samoudi. Je me suis dit : tu vas te taper les plus durs. Je n'ai même pas imaginé qui je pourrais affronter en finale* ».

« *Je savais qu'il était plus technique et qu'il allait chercher à me contrer. Je ne me suis pas jeté* », expliquait encore Georges Beaupuis.

Où donc « Giorgio » est-il allé chercher cette grinta ? Dans « *le cœur mis à travailler à la salle* ». « *Deux ou trois heures par jour sans dimanche ni jour férié* », précisait le coach du BCE, Jérôme Vilmain, engagé dans une aventure qui lui rappelle celle vécue avec Jean-Michel Hamilcaro.

« *Je base mon travail en fonction des échéances qui attendent*



Georges Beaupuis (à droite) a livré un combat exceptionnel samedi soir. Et a logiquement été récompensé.

Aurélien LAUDY

mes boxeurs », poursuivait le coach du BCE. Après J.-M. H. et Amira Hamzaoui, c'était le tour de Georges Beaupuis en cette fin avril et l'intéressé, à bientôt 24 ans, a été exact au premier grand rendez-vous de sa carrière.

Les séances de gants avec Jean-Michel Hamilcaro et de Damien Bertu expliquent, aussi, la métamorphose de « Giorgio » : « *C'est exactement comme avec Jean-Mi. On avance marche par marche et ça me convient. On verra bien où ça nous mènera* », confiait Jérôme Vilmain.

Venu en voisin de Château-Thierry, l'ancien dirigeant Jean-Marie Fontaine, est ce que l'on peut appeler un fan de Georges Beaupuis. Il lui a même trouvé un surnom : le petit Bouttier. Comme le veut la formule : affaire à suivre...

« *Tout se passe bien. On va encore continuer un petit peu* », plaisantait le finaliste.

Jean-Pierre PRAULT

### ■ Hamilcaro pour la forme

Jean-Michel Hamilcaro a dû aller au terme des 6 rounds pour l'emporter (60-54) face au vétéran (42 ans) bolivien Benjamin Robles : « *J'avais surtout besoin de conserver mes repères. Il fallait quand même que je me méfie* », expliquait J.-M.H. qui se satisfaisait surtout de la victoire de Georges Beaupuis.

### ■ Le retour de Gilbert Attali

Trahi par sa santé et éloigné des soirées de boxe, Gilbert Attali a fait un retour apprécié au Hall Pierre-Gaspard.

Celui qui fut un speaker recherché pour son élégance et son phrasé se réjouissait de ce come-back et se souvenait d'avoir tenu le micro au Millesium d'Épernay en 2006 pour un combat de Myriam Chomaz et les débuts pros d'un certain Jean-Michel Hamilcaro.